

91 | ÉPINAY-SUR-ORGE L'homme de 69 ans souffrant d'une pneumonie non diagnostiquée a été secouru par l'infirmière en poste dans ce nouvel espace unique en son genre.

Sauvé par une infirmière grâce à la téléconsultation en gare



Épinay-sur-Orge, ce vendredi. Après avoir frôlé le pire, le sexagénaire miraculé a rendu visite à Corinne Moussard, l'infirmière libérale grâce à qui il a pu être hospitalisé fin avril.

Julien Lec'hvien

LORSQUE le 24 avril Yann* est entré dans la nouvelle salle de téléconsultation située dans la gare d'Épinay-sur-Orge (Essonne), il s'attendait à se voir prescrire un traitement pour une de ces bronchites dont il est coutumier. Mais certainement pas à jouer sa vie.

Pourtant, ce jour-là, ce retraité de 69 ans ne doit son salut qu'au professionnalisme de Corinne Moussard, une infirmière libérale en charge d'assister les patients dans ce cabinet unique en son genre, lors des consultations à distance avec un médecin. Ce passionné de marche et de vélo la rencontre à bout de force. Depuis « trois semaines », il tente, en vain, de prendre rendez-vous avec « une dizaine de méde-

cins » à Épinay, où il réside, et les villes voisines. « Ne voyant pas d'issue », il finit par se rabattre sur ce cabinet « sans savoir » qu'il s'agit d'une téléconsultation assistée d'une infirmière. Sur Doctolib, il obtient un premier rendez-vous pour le jour même mais le rate en pensant qu'un médecin se déplacerait à son domicile. Corinne lui propose alors un nouveau créneau dès le lendemain matin. Il s'y rend épuisé, avec « 39,9 °C de fièvre ».

Une oasis dans un désert médical

« J'étais très fatigué, j'avais des maux de tête, la langue blanche, les mains bleues, de violentes quintes de toux et des rejets purulents, énumère-t-il. Corinne a vu tout de suite l'urgence, mais, moi, je n'étais pas conscient de mon état de mort prochaine. » « Quand il est arrivé, j'ai cru qu'il avait plus de 80 ans, confirme l'intéressée. Il avait les mains violettes et des difficultés à respirer, comme un poisson qu'on sort de l'eau. » La cyanose se confirme lorsqu'elle lui prend les constantes grâce à un appareil connecté, sous les yeux d'un médecin qui suit la scène à travers l'écran de son ordinateur. Le taux de saturation en oxygène de Yann est critique-ment bas. D'un commun ac-

cord avec l'omnipraticien, Corinne décide de prévenir le Samu. « La difficulté dans ce moment-là, c'est de voir que la personne n'est pas bien et de réussir à ne pas lui créer du stress supplémentaire », se souvient-elle. Les urgentistes promettent d'abord d'envoyer une ambulance dans l'heure, mais finissent par en faire parvenir une en 10 minutes quand ils comprennent que le patient est cyanosé.

Arrivé à l'hôpital de Saclay, les médecins lui diagnostiquent une pneumonie. « Ils m'ont dit que si rien n'avait été fait, l'issue aurait pu être fatale. Corinne m'a sauvé la vie », ré- pète Yann dans la salle de consultation où il est revenu ce vendredi, quelques heures avant de prendre des vacances bien méritées.

Il en rit désormais, mais Yann est conscient qu'il s'en est fallu de peu pour qu'il ne voie plus jamais ses trois petits-enfants. Il s'en tire finalement avec une semaine en unité de réanimation intensive et une semaine en soins intensifs. Et compte bien passer les prochaines à récupérer sous le soleil méditerranéen.

Pour Olivier Marchau, maire (SE) d'Épinay-sur-Orge, cette « belle histoire » illustre l'efficacité du système de télé-médecine assistée développé

et opéré par Doxmed, une société spécialisée dans la médecine connectée. « On a un problème de désert médical dans le secteur et je pense que cette solution est ce qu'il y a de meilleur dans la télé-médecine, estime l'édile. Elle permet d'avoir accès très rapidement à un médecin sans que le patient soit isolé devant une machine froide et compliquée à utiliser. Et elle met réellement en valeur le travail des infirmières. »

180 patients depuis son ouverture en janvier

Depuis l'ouverture du cabinet, le 21 janvier, 180 patients ont défilé dans les deux salles médicales aménagées dans d'anciens locaux vacants mis à disposition par SNCF Gares et connexions dans le cadre d'un appel d'offres. Deux cabinets similaires pourraient prochainement voir le jour dans les gares de Massy et de Juvisy. « C'est un espace qui est à la fois humain et qui, grâce à la technologie, permet d'optimiser le temps des médecins pour offrir un accès au soin là où il n'y en a plus », résume Arnaud Molinié, président et fondateur de Doxmed.

De quoi clore le débat sur la télé-médecine, longtemps accusée de faciliter la délivrance d'arrêts de travail injustifiés ?

« Depuis le début, il y a quatre mois, il n'y a eu que quatre arrêts de travail, tranche Corinne Moussard. Ce n'est pas beaucoup. » Selon elle, le système proposé par Doxmed « fonctionne bien » et présente l'avantage de « faire gagner du temps » aux médecins sur la partie administrative de leur travail. « On dit beaucoup qu'on est en pénurie de médecins donc il faut des solutions alternatives. C'est toujours mieux que d'aller engorger les urgences. »

Habitée, mais pas résignée, à ce qu'on « prenne les infirmières pour des meubles », Corinne Moussard a été surprise lorsque Yann l'a appelée à sa sortie d'hôpital, il y a tout juste une semaine. « Il m'a dit je suis le monsieur à qui vous avez sauvé la vie, ça fait quelque chose », s'émeut la quinquagénaire. « C'est la première fois que je ressens de la reconnaissance de cette façon, y compris des équipes en interne. »

Dans la foulée, le miraculé a rendu visite à sa sauveuse et lui a offert des gâteaux bretons et une bouteille de vin. « Pas de chance, je ne bois pas », sourit Corinne, heureuse de retrouver son patient « bien vivant » et « bavard » quelques semaines après avoir frôlé le pire.

* Le prénom a été modifié



Corinne a vu tout de suite l'urgence, mais, moi, je n'étais pas conscient de mon état de mort prochaine

Yann*, 69 ans